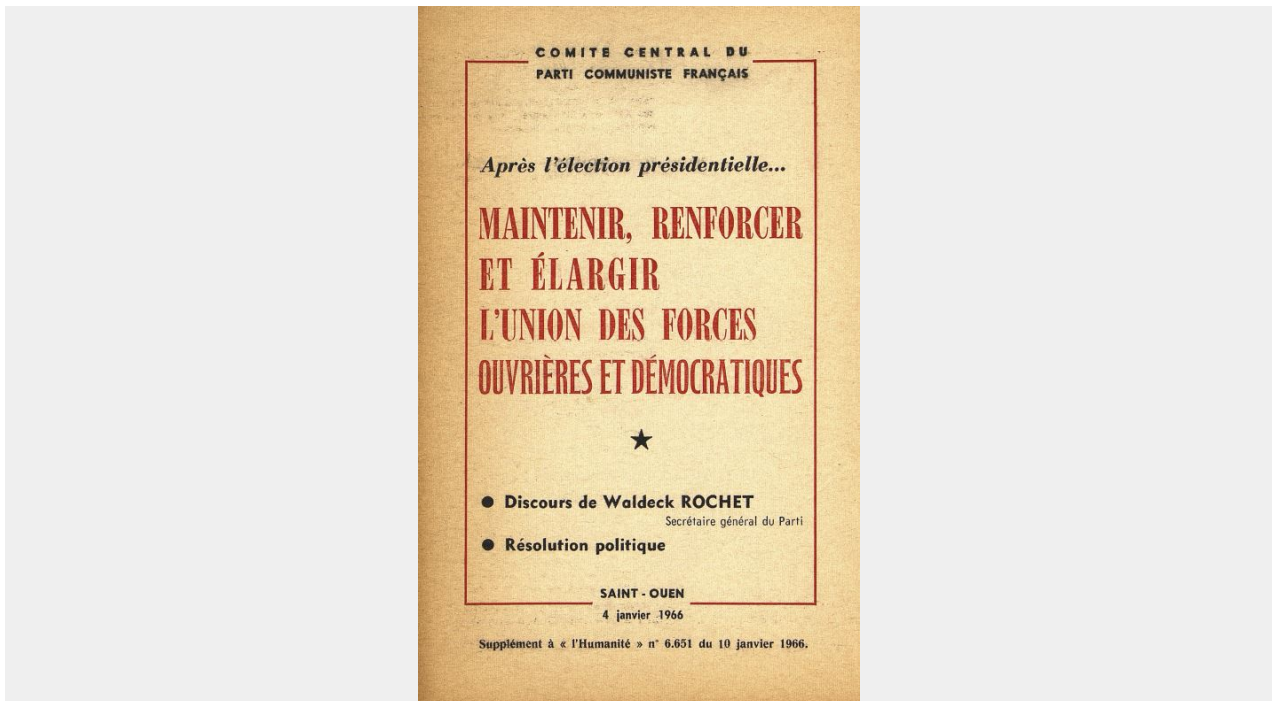


Le rôle du PCF dans l'élection présidentielle de 1965



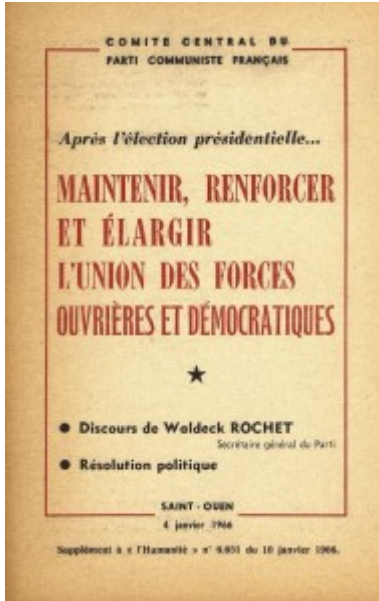
Les relevés des décisions du Secrétariat du Comité central du PCF permettent de retracer l'histoire du soutien de ce parti à la candidature de François Mitterrand à l'élection présidentielle de 1965.

Depuis 1958, le PCF n'a cessé de dénoncer le pouvoir personnel exercé par le chef de l'État dans le cadre de la nouvelle constitution. En 1962, il appelle à voter contre la réforme constitutionnelle instaurant l'élection du Président au suffrage universel direct. Isolé sur la scène politique, il ne présente pas de candidat lors de la première élection présidentielle au suffrage universel en 1965 alors qu'il est, à cette époque, la première force politique électorale de la gauche. Il a néanmoins pesé sur le déroulement de la campagne, voire sur le résultat lui-même, en apportant son soutien, durant l'été 1965, à la candidature de François Mitterrand, malgré les résistances internes et externes.

Brandissant l'étendard de l'union contre le pouvoir gaulliste, le PCF s'est employé, dès 1964, à torpiller la

candidature de Gaston Defferre appuyée par le journal l'Express, et soutenue par un groupement de forces politique (de type 3^e force) antigaulliste et anticommuniste. Il laisse entendre la possibilité d'une candidature communiste en cas d'absence d'accord[1]. Les oppositions internes dans la SFIO à l'alliance avec le MRP conduisent Gaston Defferre à renoncer.

Dès lors, la voie semble libre à d'autres candidatures. C'est dans ce contexte que l'intervention, discrète sinon secrète de la direction du PCF va jouer un rôle en faveur de la candidature de François Mitterrand. Après diverses prises de contact assurées par l'avocat Jules Borker, c'est le secrétaire général du PCF qui rencontre le responsable de l'UDSR (Union démocratique et socialiste de la Résistance). René Piquet, ancien membre du Bureau Politique, reconnaît aujourd'hui que des contacts officieux ont été noués en dehors de la direction du parti[2].



Le PCF soutiendra officiellement la candidature de Mitterrand le 23 septembre. Ce soutien est justifié par les convergences entre les propositions du candidat et celles du PCF qui a dû faire de larges compromis sur ses propositions initiales et ses positions sur un programme commun, la critique du Marché commun et du pacte atlantique notamment. Ainsi le PCF est invité à tenir une ligne qui n'est pas exempte de difficultés sinon de contradictions. Il mobilisera néanmoins l'appareil pour soutenir cette candidature alors qu'une partie importante de l'équipe dirigeante reste réticente devant toute inflexion réformatrice. Un plan de propagande est adopté qui prévoit notamment la diffusion du [rapport de Waldeck Rochet](#) à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires[3], l'impression de millions de tracts et de milliers d'affiches, l'implication du PCF dans les meetings du candidat ou encore l'organisation de meetings communistes dont le plus important a lieu, au Palais des Sports, le 23 septembre.

Rappelons que cette orientation s'est heurtée à des difficultés externes manifestées par l'attitude critique des dirigeants soviétiques favorables au statut quo et au maintien en place de De Gaulle. Pour la première fois de son histoire récente, le PCF est ainsi amené à s'élever contre des prises de positions de l'Agence Tass et l'instrumentalisation de la politique extérieure de la France dans la campagne électorale[4].

Si le rôle du PCF dans la candidature de François Mitterrand a été important, il ne faut sans doute pas surestimer ses effets sur le score électoral du premier tour : les 33 % de suffrages exprimés ne représentent pas une poussée décisive de la gauche, si l'on compare les chiffres à ceux de 1962 et aux sondages préélectorales de 1964. Une partie de l'électorat populaire votant à gauche aux élections locales a sans doute encore voté De Gaulle. Il reste que la candidature ainsi soutenue a créé une dynamique unitaire et fait grandir l'idée d'un programme commun, ce qui était au centre de la stratégie communiste portée notamment par Waldeck Rochet.

L'élection présidentielle de 1965 a été l'occasion pour le PCF de s'engager au moins partiellement sur une voie nouvelle. Dans l'immédiat, il a sans doute contribué de manière paradoxale à la consolidation des institutions mais aussi à la recomposition de la gauche comme force politique alternative au gaullisme. Les relevés des décisions du Secrétariat du Comité central du PCF du 1er juillet au 16 novembre 1965 permettent de retracer cette histoire:

1^{er} juillet

I/- Suivre attentivement les développements et la préparation de l'élection présidentielle après la session du Comité Central, en développant systématiquement notre politique d'union et en rappelant nos propositions - en critiquant les actes du pouvoir gaulliste et en faisant la critique appropriée des positions des dirigeants socialistes - en mettant en relief les exemples qui montrent l'existence d'un courant unitaire à la base - en faisant référence systématique à notre proposition de programme sur toutes les questions - en accordant beaucoup d'importance au soutien des luttes et des campagnes pour les revendications, la fiscalité, le logement, la paix au Viet-Nam.
(Etienne FAJON)

Le Comité central est celui du 29 juin.

Les remarques du secrétariat montrent que le PCF est entièrement centré sur la perspective de l'élection présidentielle. Waldeck Rochet est porteur d'une stratégie politique unitaire. Il s'agit à l'occasion de réussir à amener le PS du côté de l'unité d'action et de le détacher de ses alliances centristes.

6 juillet

I/- Poursuivre avec attention notre campagne en vue des élections présidentielles.

- Réfuter au fur et à mesure les arguments des adversaires de l'unité, notamment ceux que le "Populaire" accumule contre nos propositions.
- Après la "Convention des institutions républicaines", tenue par les Clubs, qui propose à nouveau la constitution d'une fédération démocratie à vocation socialiste, rappeler que nous ne faisons pas d'obstacle à l'union des autres forces de gauche, mais qu'en aucune manière cela ne règle le problème de la perspective politique. La question qui reste posée, c'est : avec qui et pourquoi faire une nouvelle démocratie.
- Continuer de répondre à l'argument selon lequel l'alliance des communistes et des socialistes ne permettrait pas de réunir une majorité, en montrant que l'entente des socialistes avec le Parti radical et les Clubs représente une force moins importante encore.
- Poursuivre la critique systématique de la politique gaulliste dans tous les domaines, notamment dans les questions sociales. A propos de chaque question, rappeler systématiquement les idées de notre programme. Encourager les actions et revenir avec insistance sur la nécessité du programme commun comme condition de la désignation d'un candidat commun.

16 juillet

I/- Suivre attentivement le développement de la situation politique intérieure, marquée par la préparation du Conseil national de la S.F.I.O. et par le récent congrès du Syndicat national des Instituteurs qui s'est prononcé avec netteté contre une éventuelle relance de l'entreprise Defferre, sans se prononcer toutefois explicitement pour l'union de toutes les forces de gauche. Ce Congrès montre les possibilités de développer une vaste action pour les questions scolaires au moment de la rentrée. Examiner dans une prochaine réunion du Bureau Politique les conclusions à tirer de ce congrès et les mesures à prendre pour la préparation d'une telle action.

- Publier dans "L'Humanité" de samedi la lettre adressée à Guy Mollet, et commenter les résultats du Conseil national S.F.I.O. — au début de la semaine prochaine (Etienne FAJON)
- Tenant compte des propositions formulées dans un certain nombre d'endroits par les sections du P.S.U. pour la constitution de comités de base en faveur d'une candidature unique de la gauche, adresser une directive aux directions fédérales précisant que nous devons accepter de rencontrer, quand la proposition nous est faite, les militants du P.S.U. ; qu'on peut envisager la publication de textes communs en faveur de l'élaboration d'un programme commun et de la désignation d'un candidat commun, sans constituer de comités de base

La tenue du conseil national de la SFIO conforte l'idée que la démarche pour une candidature liée à un programme commun passe par une entente avec d'autres forces démocratiques. Il y a déjà en filigrane l'idée de contourner le parti socialiste puisque Guy Mollet reste sur la même ligne que Defferre.

20 juillet

I/- L'évènement le plus important de ces derniers jours est la tenue du Conseil national de la S.F.I.O.

- La motion présentée par Guy Mollet et adoptée à une importante majorité, les déclarations de Guy Mollet et des autres dirigeants pendant la réunion du Conseil national, les déclarations de Guy Mollet au cours de sa conférence de presse, montrent que l'essentiel de ce Conseil national c'est le refus de toute conversation avec le Parti Communiste et, par contre, la poursuite de la recherche d'une entente avec les forces de droite.
- Commenter dans "L'Humanité", par un article d'Etienne FAJON, et dans toutes les occasions possibles, les décisions du Conseil national.
- Tout en notant qu'une majorité substantielle s'est prononcée contre la fusion avec le M.R.P., critiquer vigoureusement la position prise par le Conseil national et les orientations droitières de la politique de la S.F.I.O.
- Montrer que sur des questions essentielles (perspectives d'alliance avec la droite, préparation de l'élection présidentielle, problème de la laïcité, etc...) il n'y a pas de différence fondamentale entre les positions de Guy Mollet et les positions de Gaston Defferre.
- Proposer au Bureau Politique d'adopter un texte rappelant nos démarches en vue du Congrès, du Conseil national de la S.F.I.O., regrettant que les réponses soient défavorables, rappelant notre position ; souligner que nous sommes prêts à l'entente sur un programme commun pour désigner un candidat commun avec toutes les forces démocratiques qui le veulent.
- Envisager un entretien avec les dirigeants du P.S.U.

27 juillet

- Continuer de traiter des questions du front unique en saisissant toutes les questions pour commenter les déclarations ou polémiquer avec des articles, et en mettant en avant les points de notre programme; en rappelant la nécessité de l'accord.
- Après la rencontre avec le P.S.U., envisager une nouvelle conversation au début septembre.

La continuité de la même ligne...

8 septembre

- 1/ - Actuellement il y a une reprise de l'activité en rapport avec l'élection présidentielle.
- o Dans l'Humanité faire les commentaires de la conférence de presse de de Gaulle;
 - o suivre les discussions entre les formations politiques. Continuer à dénoncer le pouvoir personnel, donner les informations sur les positions des Partis, poursuivre nos efforts pour un candidat commun sur la base d'un programme commun en rappelant que si cela n'aboutissait pas, le Parti communiste présenterait son candidat.
- Enregistrer les informations de Waldeck ROCHET sur l'élection présidentielle et continuer à suivre attentivement.

C'est la rentrée politique. Le PC poursuit sa ligne de dénonciation du gaullisme avec un rappel sur la possibilité d'un candidat communiste. Argument de circonstance ?!

14 septembre

- 1/ - La conférence de presse de de Gaulle laisse présager sa candidature à l'élection présidentielle. Dans cette conférence il a exprimé sa politique mais il n'y a pas d'éléments très nouveaux. Il a confirmé ses désaccords avec les impérialistes américains et a peu parlé des problèmes sociaux.
- Accentuer notre critique vis-à-vis du gaullisme et surtout sur sa politique économique, financière et sociale; en même temps continuer à exposer notre programme.
 - Informer et commenter sur ce qui a trait à l'élection présidentielle. Poursuivre notre activité politique en rapport avec les perspectives concernant la candidature de MITTERAND.
 - Considérer que les démarches effectuées par le Centre des Démocrates auprès de PINAY témoignent des tentatives de certains Partis réactionnaires de présenter un candidat.

L'option Mitterrand apparaît ... On sent bien qu'il y a une prise en compte de la politique étrangère de De Gaulle et donc la nécessité de renforcer la critique de la politique économique et sociale.

21 septembre

1/ - Réunion du Bureau Politique: JEUDI 30 septembre, à 9 heures

Ordre du jour: 1)-Les suites de la session du Comité Central.
(rapporteur Waldeck ROCHET)
2)-Compte-rendu du Congrès du Parti communiste Espagnol.
(rapporteur: Jacques DUCLOS)
3)-Compte-rendu du Congrès du Parti communiste Roumain.
(rapporteur: J. THOREZ-VERMEERSCH)

2/ - LA SITUATION POLITIQUE

- La préparation de l'élection présidentielle domine de plus en plus la situation politique en France.
- Dans l'Humanité présenter le compte-rendu de la conférence de presse de MITTERRAND, mais en tenant compte de la session du Comité Central qui sera amenée à prendre des décisions.
- Veiller à ce que cette question n'étouffe pas les autres questions à l'ordre du jour du comité central car la préparation de l'élection présidentielle est aussi liée à la lutte des masses pour les revendications et la paix.
- Au moment opportun, si le Parti Socialiste Unifié persistait dans son attitude, faire les critiques nécessaires à ce sujet.
- Demander en temps utile aux directions fédérales de prévoir des réunions des comités fédéraux, des comités de sections et des assemblées d'information pour rendre compte des travaux du comité central. (Waldeck ROCHET)
- Publier dans l'Humanité, les résolutions du comité central, le rapport de Waldeck ROCHET et une page du journal pour chacun des autres rapports. (Etienne FAJON)
- Demander à la section de propagande de préparer un plan de propagande pour la campagne présidentielle. (Jacques DUCLOS)

.../

Les choses sont décidées. La position du PCF de soutien à la candidature déclarée de Mitterrand est présentée par Waldeck Rochet et ne suscite pas de grandes réserves...

28 septembre

I/- La décision du Comité Central pour l'élection présidentielle a créé les conditions pour une candidature unique de la gauche. Cette décision affaiblit un des arguments gaullistes sur la dispersion des forces démocratiques; elle gêne les tentatives d'opération centriste; elle est bien accueillie par les masses socialistes et les démocrates; elle rencontre l'approbation de l'ensemble du Parti, même si quelques camarades qui ne voient pas toujours la grande importance de cette position peuvent hésiter.

- Continuer à faire campagne pour expliquer les raisons profondes de cette décision et informer rapidement le Parti.
- Dans la campagne électorale du Parti, exposer ses positions et son programme. Bien montrer que les options de MITTERRAND concourent avec un grand nombre de points de notre programme, et faire le nécessaire pour que, partout où cela est possible, des initiatives communes se réalisent dans la campagne.
- Préparer un plan d'ensemble de propagande qui sera examiné par le Bureau Politique, et faire un effort exceptionnel pour soutenir la diffusion de la brochure contenant le rapport de Waldeck ROCHET au Comité Central (Jacques DUCLOS)

Après la décision du Comité central, le PCF est satisfait mais avec une certaine inquiétude pour être compris par ceux qui hésitent dans le parti. On parle des raisons profondes. Au-delà de la tactique, cela pose la question de la stratégie du parti. On insiste sur les convergences programmatiques entre Mitterrand et le PCF en nuancant les différences tout en en convenant. Le terme de compromis employé au comité central est en filigrane

5 octobre 1965

I/- Continuer à expliquer la décision du Comité Central sur l'élection présidentielle et la préciser contre toute déformation qui pourrait se manifester.

- Dans le Parti, il y a un accord quasi unanime des communistes avec la décision du Comité Central. Mais certains camarades ne voient pas toujours la signification profonde et les perspectives pour le développement du front unique. Nous devons veiller à les y aider.
- De même, il convient d'être attentif à ce que les positions de Guy Mollet, la démagogie gauchiste du P.S.U. , ne nourrissent pas certaines réactions sectaires.
- Continuer à mettre en avant, dans "L'Humanité", les problèmes de la campagne présidentielle; éclairer toutes les questions politiques qui peuvent se poser. Etienne FAJON^M écrira sur ces questions un article en polémiquant avec l'U.N.R. qui présente l'opposition comme désunie et sans aucun programme (E.FAJON).
- Relancer avec insistance les directions fédérales qui n'ont pas commandé de brochures, y compris celles qui en ont insuffisamment commandé (Jacques DUCLOS) et poursuivre la campagne dans "L'Humanité" pour cette diffusion (Etienne FAJON)
- Publier un communiqué du Bureau Politique sur la campagne électorale.

12 octobre

- 1/- La situation politique est marquée par le développement de la campagne gaulliste en vue des élections présidentielles, par l'annonce officielle que De Gaulle sera candidat et par la mobilisation par le pouvoir de l'O.R.T.F. qui est utilisée systématiquement par les ministres.
- Le discours de Mitterand devant la Convention Républicaine confirme ses positions politiques. Il se démarque de la droite. Il fait l'éloge de l'union de la gauche. Il a parlé du Viet-Nam pour la première fois, etc... Sur les questions constitutionnelles, ses positions sont plus nuancées.
 - A la suite des déclarations qu'il avait faites à propos d'une éventuelle candidature de Pinay, Guy Mollet est amené à tenter de se justifier car il a dû faire face à des réactions dans le Parti Socialiste et dans sa direction.
 - Les partis réactionnaires (M.R.P., Indépendants) ont des difficultés à s'affirmer dans cette élection, parce qu'il y a le risque, pour eux, qu'entre le candidat unique de la gauche et la droite gaulliste, de ne rassembler qu'un nombre de voix limité.
- 2/- Continuer à informer et expliquer la position du Parti par rapport à la candidature Mitterand. Exposer notre point de vue sur les grands problèmes politiques. Dénoncer la mainmise du pouvoir sur l'O.R.T.F.
- Le Parti fera sa campagne pour expliquer ses positions politiques, les raisons du soutien à Mitterand, en même temps qu'il expliquera qu'au-delà des élections présidentielles, il y a nécessité d'un accord sur un programme commun entre les formations démocratiques.
 - Publier dans "L'Humanité" l'interview donnée par le camarade Waldeck ROCHET à "France Observateur" (Etienne FAJON)
 - Faire la clarté sur toutes les questions politiques. Porter le coup essentiel contre le pouvoir gaulliste. Critiquer les autres formations réactionnaires.

../..

- Autant que possible, éviter une polémique systématique entre nous et le Parti socialiste; mais, si cela s'avère nécessaire, faire la critique sur telle ou telle question dans des formes appropriées.
- Continuer à être attentif aux revendications, à la question de l'école, au problème de la paix. En ce qui concerne la fiscalité, montrer que durant la discussion du budget, il faut encore apporter de l'attention à cette question.
- Ne pas recommander la création de comités de soutien pour la candidature de Mitterand; si les organisations du Parti sont sollicitées, elles peuvent y participer; mais rechercher les possibilités d'avoir des appels communs, des réunions communes, etc...
- Montrer aux organisations du Parti la nécessité de développer et d'organiser la campagne. Commenter dans "France Nouvelle" le plan de travail d'une fédération ou d'une section (F. BILLOUX)
- Concernant les organisations de masse, examiner dans chaque cas concret quelle doit être la position à adopter par rapport à la candidature Mitterand; mais il n'est pas opportun que ces organisations appellent systématiquement.

La description du contexte dans lequel le PCF développe son action reflète assez bien la conscience que la direction a des difficultés immédiates. Elle souligne cependant les avantages que le parti peut en tirer.

19 octobre

1/- La campagne pour l'élection présidentielle est marquée par la consolidation de la candidature de Mitterand.

- Ses récentes déclarations sont satisfaisantes.
- La prise de position de la C.G.T. a suscité de l'intérêt.
- L'adhésion du P.S.U. , de la majorité des radicaux, confirme le caractère d'union de la gauche de la candidature Mitterand.
- Suite au refus de Sudreau d'être candidat, les partis réactionnaires continuent à avoir des difficultés.
- Face à certaines manoeuvres, notre Parti apparait loyal et comme élément moteur du rassemblement des démocrates.
- La propagande gaulliste se poursuit sur la stabilité et l'intérêt national.

2/- Publier dans "L'Humanité" un éditorial sur le thème : intérêt national et stabilité, en montrant que la stabilité gaulliste résulte de l'absence de démocratie (Etienne FAJON).

- Après le congrès du Parti radical, publier dans "L'Humanité" un éditorial pour montrer la puissance d'attraction que constitue le rapprochement du Parti Socialiste et de notre Parti.
(Etienne FAJON)
- Insister pour que le parti mène une campagne électorale active au cours de laquelle seront exposés ses positions, son programme, y compris sur les questions économiques et sociales.
- Activer l'édition de notre matériel et pour l'organisation des meetings et des réunions (Jacques DUCLOS)

La campagne continue et le parti se réjouit des ralliements des autres forces de gauche qui viennent valoriser sa position. Il propose une relance de l'action contre la thématique gaulliste de l'intérêt national. Mais cela n'est ni facile, ni explicite.

26 octobre

- I/- Constaté que la situation politique évolue positivement en faveur du candidat d'union démocratique qui, après la décision du Congrès du Parti radical, a le soutien de l'ensemble des formations de gauche.
- Par ailleurs, les récentes déclarations du candidat sur le programme commun, la laïcité, sont une nouvelle confirmation de ses positions.
 - Considérer que le Congrès radical, en appelant à voter pour Mitterrand et par l'élection de son nouveau président, exprime des positions politiques plus à gauche que précédemment.
 - Tout en continuant nos explications pour convaincre l'ensemble des membres du Parti à propos de l'élection présidentielle, montrer l'importance qu'il y a à rassembler beaucoup de voix sur la candidature d'union. En même temps qu'il importe de développer le programme du Parti et souligner la nécessité de l'accord des formations démocratiques sur un programme commun après l'élection présidentielle. Insister pour que le Parti s'engage à fond dans la campagne électorale. Veiller à la bonne préparation des meetings du Parti.

Le PCF se félicite des ralliements à gauche mais insiste sur la portée de la campagne au-delà de l'élection ; un argument pour convaincre dans le parti

4 novembre

- I/- Constaté que, pour la fête nationale de l'Algérie, il n'y a pas eu de manifestations populaires organisées par le gouvernement algérien; il semble aussi qu'il n'y ait pas eu de réaction à l'appel de l'O.R.P. Continuer à informer sur la situation en Algérie et à défendre les victimes de la répression.
- 2/- Considérer que, dans les conditions actuelles, il apparaît préférable que la conférence afro-asiatique ait été renvoyée.
- 3/- Les protestations en Amérique contre la guerre du Viet-Nam continuent à s'exprimer, et elles montrent que la guerre du Viet-Nam n'est pas populaire aux Etats-Unis.
- Durant la campagne électorale, s'efforcer de maintenir une certaine activité pour la paix au Viet-Nam.
- 4/- Les résultats du voyage de Couve de Murville à Moscou confirment notre appréciation sur la politique extérieure gaulliste : d'une part, les contradictions inter-impérialistes et, d'autre part, les limites de la politique extérieure des monopoles.
- Continuer à soutenir ce qui est positif et à critiquer les aspects négatifs; montrer en même temps ce qu'il y a lieu de faire, ce que devrait être une véritable politique d'indépendance nationale et de paix.
- 5/- Dans le cadre de la campagne des élections présidentielles, commenter et préciser le discours de de Gaulle.
- François Mitterrand poursuit sa campagne dans des conditions normales. Ces derniers jours, il a obtenu le soutien de Mendès-France et la confirmation du soutien par le Conseil national de la S.F.I.O. Il développe une bonne ligne sur l'unité de la gauche.

- Au Conseil national de la S.F.I.O., il y a eu une violente attaque de Gaston Defferre contre Guy Mollet, ce qui montre les divergences au sein de la direction de ce Parti. Il apparaît que la direction du Parti socialiste, ces derniers jours, pousse au développement de la campagne électorale, ce qui est positif.
- Constater que de nouveaux appels communs, l'organisation de meetings communs, ont été décidés ces derniers jours. Populariser et commenter tous ces bons exemples de façon à en impulser le développement.
- Insister pour que le Parti se mobilise complètement dans la campagne électorale, et continuer à dénoncer le pouvoir personnel et sa politique sociale.
- Montrer ce que devrait être une véritable politique de paix, de progrès, inséparable d'une démocratie réelle.
- Dénoncer plus fortement Tixier-Vignancourt comme un fasciste et souligner qu'effectivement il sert de Gaulle.
- Déposer notre proposition de loi à l'Assemblée nationale sur le problème des naissances.

La politique étrangère de De Gaulle apparaît bien être un problème : comment caractériser les aspects positifs de la politique étrangère de la France tout en critiquant ses aspects négatifs.

9 novembre

- I/- Dans sa déclaration télévisée, de Gaulle , en annonçant sa candidature, a en même temps marqué le caractère plébiscitaire de plus en plus accusé.
- Considérer que le communiqué de l'agence Tass, à la suite de l'annonce de la candidature de de Gaulle, n'était pas juste et que, dans ces conditions, il était utile d'en faire la remarque au P.C.U.S.
 - Des éléments du M.R.P., dont Pflimlin, considérés jusqu'alors comme plutôt favorables à de Gaulle, se sont prononcés pour la candidature du M.R.P.
 - La candidature de Mitterrand se développe dans des conditions normales. De même, les exemples d'unité deviennent plus nombreux.
 - Constaté que les organisations du Parti sont chaque jour beaucoup plus engagées dans la campagne électorale.
 - Proposer, à la prochaine réunion du Bureau Politique, d'adopter une déclaration sur la campagne électorale.
 - Si la "Pravda" publie des extraits de l'intervention de Waldeck Rochet aux secrétaires fédéraux, le signaler dans "L'Humanité" (Etienne FAJON).
 - Demander à "L'Humanité" de faire systématiquement la critique de la télévision qui est utilisée de façon scandaleuse par les hommes du pouvoir (Etienne FAJON).
 - Prendre et critiquer tout ce qui tend à contrecarrer la candidature de Mitterrand. Exemple : l'article de Bourdet, le fait que le journal du P.S.U. n'appelle pas à voter pour Mitterrand, l'activité des éléments pro-chinois, etc...

Moment historique : le secrétariat signale sa critique du communiqué de l'agence Tass et sa démarche auprès du PCUS à propos d'un jugement favorable à De Gaulle. Il s'agit de la première prise de distance ouverte avec le PCUS.

16 novembre

- 1/ - Constaté que la campagne de François MITTERRAND se développe de manière satisfaisante. Il a précisé de façon positive ses positions sur les questions sociales, le droit de grève, l'enseignement, la force de frappe.
- Le nombre des appels et des réunions communes augmentent sensiblement. Populariser ces exemples, les multiplier, s'efforcer d'avoir plus de prises de position des conseils municipaux et des élus.
 - La campagne du Parti est bien engagée. Suivre la préparation du meeting du Palais des Sports et écrire dans l'Humanité un article d'un dirigeant du Parti pour montrer l'effort pour préparer ce meeting et lui assurer un grand succès.
- 2/ - Les déclarations de Peyreffitte à l'O.R.T.F., les mesures prises à l'égard des candidats non gaullistes, montrent qu'il faut continuer à dénoncer les agissements du pouvoir.
- Le Congrès de la C.F.D.T. s'est prononcé contre le pouvoir tout en laissant le choix à ses adhérents et a montré ses préférences pour LECANUET

Le PCF est satisfait face à la campagne, comme un soulagement... L'accent est mis sur la nécessité d'une campagne propre du Parti. C'est bien sûr une difficulté.

Notes de bas de page :

[1] Les sondages de l'IFOP au cours de la période montrent qu'une candidature communiste pourrait recueillir 10% des suffrages ne laissant à Gaston Deferre dans cette hypothèse que 13% (Jeanne Piret, « L'opinion publique et l'élection présidentielle », *Revue française de Science politique*, n°5, 1964, pp 943-951).

[2] « Des contacts officieux ont été noués en dehors de la direction du parti communiste par l'entremise de l'avocat Jules Borker. Je précise ici que, pour moi, il est logique qu'un leader politique, un responsable de parti, avant d'engager son parti, et même ses organismes de direction, en faveur de telle ou telle orientation, puisse prendre des contacts, qu'il sollicite des avis à titre personnel en tant que secrétaire général. Mais il est un fait que nous n'avons discuté au bureau politique, et ensuite au comité central, que lorsque la candidature Mitterrand est devenue possible, après que celle de Daniel Meyer ait été écartée, que Mendès-France renonce, comme Maurice Faure, etc. » (Voir le [témoignage de René Piquet](#) (ancien membre du bureau politique et du secrétariat du PCF) sur son blog Clins d'œil intempestifs).

[3] [Les raisons du soutien communiste à François Mitterrand. Rapport de Waldeck Rochet et résolution du Comité central](#) (23 septembre 1965), Supplément de l'Humanité-Dimanche du 26 septembre 1965.

[4] Le PC juge ainsi (je cite) « que le communiqué de l'agence Tass, à la suite de l'annonce de la candidature de de Gaulle, n'était pas juste et que, dans ces conditions, il était utile d'en faire la remarque au PCU » (Secrétariat, 9 novembre 1965).

Pour citer cet article :

Serge Wolikow, « Le rôle du PCF dans l'élection présidentielle de 1965 », *Silomag*, n° 1, 2 mars 2017. URL : <https://silogora.org/le-role-du-pcf-dans-lelection-presidentielle-de-1965/>